

**À TRAVERS L'ÉCRITURE**

Pierre envoyé et précédé

**À TRAVERS LA LITURGIE**

Prêtre, prophète et roi

**À TRAVERS LA TRADITION**

Envoyés au cœur de la ville

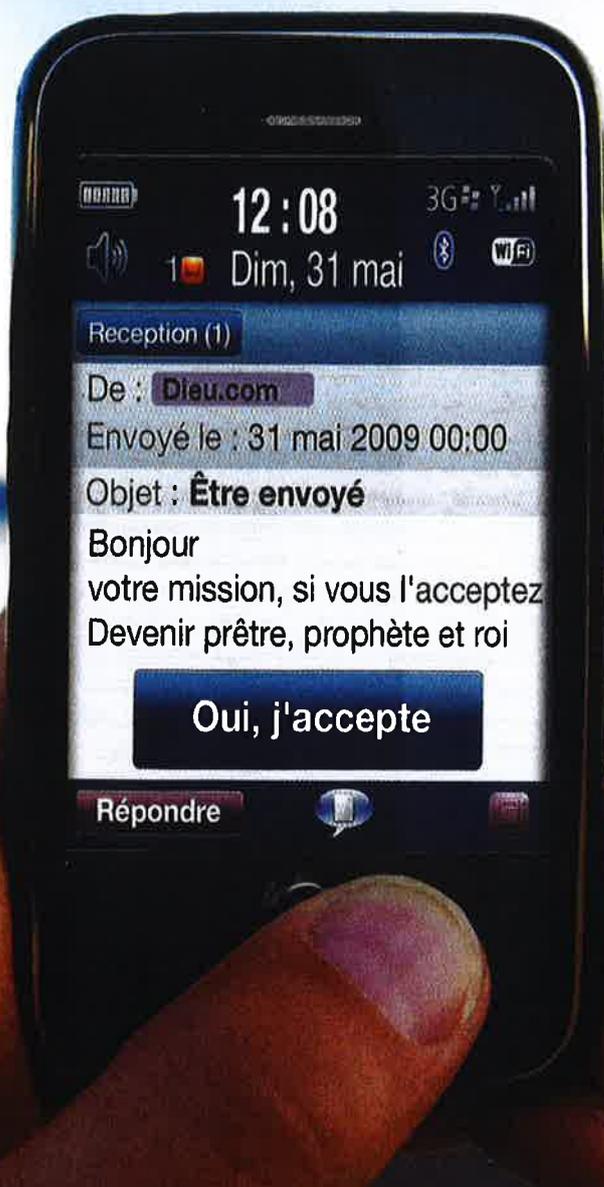
**LES MOTS DE LA FOI**

L'accueil chrétien

**PISTE PÉDAGOGIQUE**

Le chemin des envoyés de Dieu

DOSSIER



## Pierre envoyé et précédé

*Seul le peuple d'Israël attendait le Messie. Comment les Apôtres se sont-ils sentis envoyé vers les païens pour annoncer son avènement? La lecture du chapitre 10 des Actes des Apôtres apporte une réponse à cette question.*

PAR FRANÇOIS BROSSIER,

professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris

**A**L'AUMONERIE UN JEUNE M'A DIT:  
- Les Apôtres étaient tous juifs. Je comprends bien qu'ils aient eu envie de

partager avec les autres juifs leur conviction: le Messie, le Fils de David tant attendu, c'est Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié et qui est ressuscité. Mais qu'est-ce qui a bien pu les pousser à aller proclamer leur foi aux païens? »

- Tu ne crois pas si bien dire car ce n'était pas évident. Sais-tu qu'un juif faisait attention de ne pas se mêler aux païens? Il avait trop peur de se retrouver « impur » et de ne plus pouvoir rendre dignement un culte à Dieu.

- Qu'est-ce que ça veut dire impur ?

- Dans les religions anciennes, la pureté était la disposition requise pour s'approcher des choses sacrées. Il fallait éviter tout contact physique

otre mission, si vous l'acceptez...» Chacun garde en mémoire cette ritournelle du feuilleton télévisé *Mission impossible!*

En règle générale, quand on vous envoie en mission, cela signifie qu'on compte sur vous, que vous avez la compétence pour accomplir une tâche précise. On ne part pas en mission pour rien ! C'est pour accomplir une action, porter ou aller chercher quelque chose, etc. On reçoit alors une feuille de route, des consignes pour que l'opération soit menée à bien. Il est vrai que celui qui reçoit la mission en attend une juste rétribution, souvent de la reconnaissance, voire un avancement !

En lisant le chapitre 10 des Actes des Apôtres (voir page 13), on constate une fois encore que le message du Nouveau Testament va à contre-courant des raisonnements habituels. La mission reçue de Dieu est déconcertante ! Elle fait fi des compétences. Quel gâchis ! Pierre est prêt à témoigner de l'avènement du Messie mais il part en terre impie, sans consigne, à l'aveuglette et les mains vides ! Et, surprise, il reçoit finalement bien plus

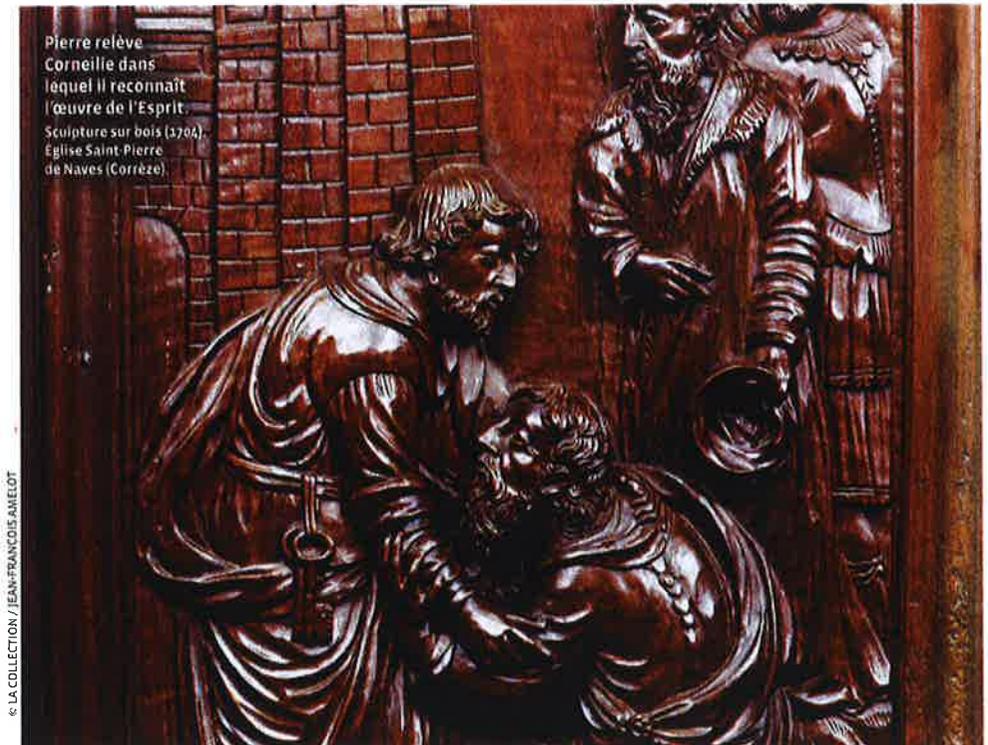
qu'il n'aurait pu apporter. Que faut-il comprendre, sinon que le croyant doit se laisser faire par l'Esprit, à l'exemple de l'Apôtre.

Convaincu maintenant qu'il faut faire confiance à l'Esprit Saint, vous vous croyez enfin en bonne disposition pour vous mettre en route. Mais vous êtes arrêté dans votre élan en apprenant, à travers la liturgie (voir page 15), que le but de la mission n'est pas de partir pour annoncer quelque chose. Contrairement aux idées reçues, le baptisé est simplement appelé à bien se situer là où il est, il n'a rien à faire de particulier. Il est relié à Jésus Christ et il vit de Lui. Honoré du triple titre de « prêtre, prophète et roi », le baptisé pourrait être tenté de s'enorgueillir, mais il découvre que le vrai chemin est celui de l'humilité. La tentation est grande alors de renoncer à cet appel irrecevable pour le commun des mortels. Pourtant, en lisant le témoignage de sœur Constance (voir page 19), vous découvrirez que, quel que soit le lieu de vie, l'essentiel est d'être habité de la présence apaisante du Christ. Ainsi, le baptisé, parce qu'il est devenu « prêtre, prophète et roi » est envoyé par sa seule présence pour témoigner du Christ au cœur du monde. ●



**Pour une animation avec les enfants, vous trouverez une proposition pédagogique page 31.**

© LA COLLECTION / JEAN-FRANÇOIS ANELOT



Pierre relève  
Corneille dans  
lequel il reconnaît  
l'œuvre de l'Esprit.  
Sculpture sur bois (1704).  
Église Saint-Pierre  
de Naves (Corrèze).

avec les immondices, les cadavres, les maladies contagieuses comme la lèpre et les animaux déclarés impurs comme le porc. Il fallait aussi se garder de tout contact avec les païens considérés comme souillés par leur fréquentation des idoles. Pour ceux qui s'étaient retrouvés impurs de façon accidentelle, il y avait des rites de purification par ablution d'eau et par des sacrifices expiatoires.

– Alors, les Apôtres n'auraient pas dû aller vers les païens ?

– C'est en effet ce que se disait l'Apôtre Pierre. Mais un jour, il a eu une vision : une grande nappe descendait du ciel remplie d'animaux décriés impurs par le judaïsme ; une voix lui disait : « Allez, Pierre, tue et mange ! » Tu vois d'ici l'incompréhension de Pierre, lui qui depuis sa plus tendre enfance n'avait jamais mangé d'animaux impurs. Mais la voix a ajouté : « Ce que Dieu a rendu pur, toi, ne va pas le déclarer immonde ! » Alors que Pierre

se demandait ce que cela voulait dire, trois hommes frappèrent à la porte de la maison. Ils étaient envoyés par un centurion romain de Césarée qui souhaitait la visite de Pierre. Inspiré par l'Esprit, Pierre prit la route malgré les risques d'impureté. Arrivé à Césarée, lui qui n'avait jamais fréquenté les païens pour ne pas se retrouver impur, il eut l'audace de rentrer chez ce centurion du nom de Corneille qui lui raconta qu'un ange lui avait dit d'aller chercher Pierre. Celui-ci comprit alors le sens de la vision qu'il avait eue : « Dieu vient de me faire comprendre qu'il ne fallait déclarer immonde ou impur aucun homme. »

**C**orneille lui expliqua alors qu'en réponse à ses prières, un messager divin lui avait dit de faire venir Pierre pour l'écouter. Pierre ne se fit pas prier pour lui raconter ce dont il avait été témoin avec les autres disciples : tout ce que Jésus de Nazareth

avait fait pour les malades et les pécheurs, sa mort sur une croix, sa résurrection par Dieu et comment il s'était fait voir à ses disciples. Il expliqua que Jésus les avait envoyés proclamer la Bonne Nouvelle : Jésus a été établi par Dieu comme juge des vivants et des morts, et le pardon des péchés est accordé à quiconque met en lui sa foi.

Pierre n'eut pas le temps de se demander ce qu'il allait faire pour le centurion et ses compagnons qui l'écoutaient émerveillés. Voilà que ce qui s'était passé pour les disciples le jour de la Pentecôte se reproduisait sous ses yeux, mais cette fois-ci, c'était pour les païens. Ils étaient remplis d'Esprit Saint. Non seulement Pierre avait été envoyé chez les païens malgré ses réticences, mais il découvrirait en plus que l'Esprit Saint le précédait et agissait déjà en eux. La conclusion s'imposait pour lui : il n'avait plus qu'à baptiser ceux qui venaient de recevoir l'Esprit Saint.

Quand il est rentré à Jérusalem, les autres disciples se demandaient ce qui avait bien pu amener Pierre à une telle inconduite : « Tu es entré chez les païens et tu as mangé avec eux ! » Pierre leur répondit : « Quand l'Esprit Saint est tombé sur eux comme il l'avait fait sur nous au commencement, étais-je en mesure d'empêcher Dieu d'agir ? »

**A** partir de ce jour l'Évangile a été proclamé chez les païens. Nous sommes les successeurs de ces païens touchés par la grâce de Dieu.

– Si j'ai bien compris, Dieu nous envoie témoigner de notre foi en Jésus mais Il nous précède dans le cœur de ceux qui nous accueillent.

– Oui, nous sommes envoyés et précédés. Pierre a été envoyé à Corneille mais il découvre qu'il est précédé par l'Esprit Saint. Il pensait sans doute avoir tout à apprendre au centurion. Mais il va s'apercevoir que lui aussi est « converti » à son contact : il a appris à ne pas déclarer impur ce qui a été créé par Dieu, à ne pas réserver le salut de Dieu aux juifs, à ne pas se croire propriétaire de l'Esprit Saint. L'envoyé a reçu beaucoup ! ●



## Prêtre, prophète et roi

Après le rite de l'eau, celui qui reçoit le baptême est déclaré « prêtre, prophète et roi ». Comment comprendre cette manière d'être envoyé ? À quelle expérience cela l'invite-t-il ?

PAR CHRISTIAN SALENSON,

directeur de l'ISTR (Institut de sciences et théologie des religions) de Marseille

**A**U MOMENT OÙ LE NOUVEAU BAPTISÉ SORT DE LA FONTAINE BAPTISMALE, après avoir reçu le bain de la nouvelle naissance, le célébrant prend le saint chrême et lui applique une onction sur le front en lui disant : « Tu fais partie de son peuple, Il te marque de l'huile du salut afin que tu demeures membre de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi pour la vie éternelle » (Rituel de l'Initiation chrétienne

des adultes). Telle est la manière dont est signifié l'envoi dans la célébration du baptême. Le rite baptismal ne donne pas d'indication particulière, de feuille de route, de programme missionnaire au nouveau baptisé. Le néophyte est envoyé. Que doit-il faire ? Le rite le dit ! Demeurer membre de Jésus-Christ. Voilà sa mission : entrer dans une vie d'union au Christ, à vivre en Christ. Le but n'est pas l'annonce mais l'union à Dieu, même si l'annonce a sa place pourvu qu'elle

soit humble. Thomas d'Aquin et bien d'autres pères dans la foi n'ont cessé de nous le dire. Point n'est besoin de s'agiter en tous sens !

**É**coute ce que dit le rite : « Demeures membre de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi ». Qui est prêtre, prophète et roi ? Ni toi ni moi ! Mais le Christ. Lui seul est le prêtre. Lui seul est le prophète. Lui seul est le roi. Et nous ? Nous en sommes les membres. Il s'agit de vivre la mission en Lui.

## POUR ALLER PLUS LOIN Avec les animateurs caté, des personnes engagées de la paroisse, de l'aumônerie, des catéchumènes

### 1 Lisez l'ensemble de l'article.

Repérez les étapes du cheminement de Pierre : son désarroi, son hésitation face à sa mission chez un païen, sa surprise devant la foi de Corneille...

### 2 Le désarroi de Pierre.

Pourquoi l'appel de Dieu bouleverse-t-il sa foi ? Pour bien comprendre son cas de conscience, n'hésitez pas à chercher des compléments

d'information sur les obligations de pureté des juifs.

### 3 Pierre se met en route, malgré tout.

Observez l'ensemble du processus de son envoi en mission. Comment comprenez-vous cette mission à laquelle il est appelé ? À quoi Pierre se rend-il réceptif ? Contrairement à ce qu'il suppose, l'Apôtre n'aura pas à annoncer lui-même la Bonne Nouvelle, il est témoin de la foi de

Corneille et invité à accueillir cette foi.

### 4 Prenez un temps de méditation silencieuse

pour mesurer l'ampleur de cette révolution dans la foi de Pierre et celle des autres disciples. Partagez votre compréhension de l'expression : « envoyé et précédé » du dernier paragraphe. Est-ce que cela remet en question votre propre conception de l'envoi ? ●

Parce qu'ils réduisent le Christ à Jésus et aux trois décennies de sa vie en Palestine, certains s'imaginent qu'il a rempli sa mission durant ces années-là et que maintenant c'est le tour de l'Église. Heureusement pour nous, le Christ et l'Esprit poursuivent aujourd'hui leur mission dans le monde... Le Christ est toujours prêtre, prophète et roi!

**C**omment es-tu prêtre? Est-ce que tu pries? Alors, tu es prêtre! Est-ce que tu remercies ou intercèdes? Alors, tu es prêtre! Et dans la prière nous sommes en communion avec tous ceux qui prient. Avec nos frères aînés dans la foi, les juifs de qui nous avons reçu bien des prières, les psaumes en particulier. Avec les musulmans, ces frères qui, avec nous, adorent le Dieu unique (*Lumen Gentium* n° 16), qui prient eux aussi régulièrement. Et tous ces adeptes des autres religions, et tous ceux qui prient sans même s'en apercevoir... Et nous, «priants parmi d'autres priants», selon l'expression de

Christian de Chergé, moine de Tibhirine, nous tenons la main de ces frères, car nous croyons que «toute vraie prière est inspirée par l'Esprit Saint» (Jean-Paul II). Avec le Christ, nous présentons cette prière au Père de tous les hommes... Alors nous vivons le dialogue interreligieux dans une de ses plus belles dimensions, presque sans nous en apercevoir!

**C**omment es-tu prophète? À proprement parler, tu n'annonces pas la foi car la foi ne s'annonce ni ne se transmet. Elle est un don de Dieu. Est-ce que tu essayes de vivre de la Parole qui se trouve dans les Écritures et les événements? Alors, tu es prophète, tu mets la Parole en avant (étymologie du mot prophète). Parfois tu peux dire avec le psalmiste: «Ta Parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour ma route» (Psaume 118).

Et quand on te le demande, selon la recommandation de l'Apôtre et avec modestie, tu essaies de «rendre compte de l'espérance qui est en nous

(les chrétiens)». Pourvu que notre vie ne soit pas trop en décalage et que l'Évangile ait plus d'importance à nos yeux que le prêt-à-penser de la société médiatique!

**T**u es roi! Tu le sais, cette royauté n'est pas celle des titres ou des ornements. Le roi est sur la croix. C'est marqué sur le bois: INRI. Jésus de Nazareth, roi des juifs. Tu sais comment on reconnaît son royaume? Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent... Jésus nous envoie guérir les malades et chasser les esprits mauvais. Est-ce que toi tu chasses les esprits? Oui, avec le Christ tu chasses les esprits! Ne t'imagines pas qu'il s'agit là de quelque force occulte et magique... C'est beaucoup plus simple. Il ne manque pas de mauvais esprits autour de toi... et aussi en toi. Pour l'un ce sera le doute, pour un autre ce sera le désespoir, pour un autre encore, ce sera le redoutable démon de l'orgueil – dont un Père de l'Église dit qu'il est la cause de tous les maux – à travers l'image que l'on veut donner de soi, ou le désir de promotion personnelle. Pour un autre ce sera un esprit de possession, de biens matériels mais aussi de son conjoint ou de ses enfants. Les mauvais esprits ne manquent pas! Tu sais, ce n'est pas nous qui guérissons par nos forces. Il importe surtout de rester dans l'union avec le Christ, jour après jour, pour le reconnaître, lui, agissant et guérissant son peuple de toute maladie.

Quand tu es sorti des eaux du baptême, tu as été marqué de l'huile du salut, car ta mission consiste à ce que tout homme soit sauvé, parvienne à la vie éternelle, dès ici bas, en s'attachant à ce qui dans l'existence demeure et en relativisant ce qui passe.

**L**ors de ton baptême, tu n'as pas reçu une mission particulière avec une feuille de route détaillée, si ce n'est d'être dans le Christ, à vivre en lui comme prêtre, prophète et roi. Au fond ta mission est d'être fils, fils dans le Fils, tourné vers le Père. Là se trouvent ta liberté et ta dignité. ●

### POUR ALLER PLUS LOIN Avec catéchistes, animateurs de préparation au baptême, néophytes

**1 En premier lieu, chacun s'interroge:** «De par mon baptême, est-ce que je me sens investi d'une mission?»

significatifs. Partagez sur les incidences qu'ils ont dans vos vies. Qu'en déduisez-vous de la conduite à tenir?

appellent-elles? Pourquoi a-t-on besoin de «l'huile du salut» pour assumer la mission de prêtre, de prophète et de roi?

**2 Lisez l'ensemble de l'article ci-dessus.** L'auteur dit que la mission du baptisé n'est pas d'annoncer. Repérez ses arguments. Notez des mots qui vous semblent

**3 Par le baptême, le croyant devient «prêtre, prophète et roi».** Quelle est la spécificité de chacune de ces dimensions? À quelles dispositions

**4 Vous pouvez conclure par une prière d'action de grâce dans laquelle vous utilisez librement les mots relevés dans le point 2. ●**



Cette moniale est enseignante à mi-temps.

**Envoyés au cœur de la ville**

Au titre de leur baptême, des hommes et des femmes deviennent moines et moniales et se retirent du monde. Pourtant, depuis 1975, certains se sont implantés au cœur des villes et y exercent un emploi salarié.

RENCONTRE AVEC SŒUR CONSTANCE, moniale des Fraternités de Jérusalem.  
PAR GENEVIÈVE PASQUIER

**G**ENEVIÈVE PASQUIER : Le mot moine vient du latin «monachus» qui veut dire solitaire. Au Moyen Âge, les moines s'implantaient dans un lieu isolé, à l'écart du monde. Pourquoi les moines et les moniales des Fraternités monastiques de Jérusalem sont-ils implantés au cœur des villes?

SŒUR CONSTANCE: Notre fondateur, Pierre-Marie Delfieux, a vécu deux ans en ermite au Sahara, à l'Assekrem, au-dessus de Tamanrasset, sur les pas de Charles de Foucauld. C'est là-bas qu'il a pressenti que le vrai désert du monde moderne était au cœur même des villes. À son retour en France, il a partagé son intuition avec le cardinal Marty, alors archevêque de Paris. De leur rencontre et de leur désir commun sont nées les Fraternités pour offrir une «oasis de prière» au cœur des villes et être au plus près des hommes et des femmes pour

lesquels ils prient tout au long de la journée. La première Fraternité a été installée en 1975 par le cardinal Marty en l'église Saint-Gervais au cœur même de Paris. C'est vrai, au Moyen Âge, le monachisme était rural car le monde était rural. Les Fraternités sont une adaptation du monachisme au monde d'aujourd'hui. Pour nous, cela se traduit par les offices monastiques ouverts à tous, par le témoignage de notre vie consacrée au travers d'une insertion dans la vie sociale et professionnelle et par l'accueil fait dans l'église ou dans nos Fraternités. Cette façon de faire nous permet de vivre en communion avec les citoyens et d'être citoyens avec eux.

GP: Comment faites-vous concrètement pour rencontrer ces citoyens auprès desquels vous êtes envoyés?

SC: Comme tous les moines et moniales, notre vie est rythmée par la prière et le travail «ora et labora» selon la formule de saint Bernard.



Église  
Saint-Gervais  
à Paris

Mais contrairement à certains monastères, nous n'avons pas une activité professionnelle comme, par exemple, un artisanat qui nous serait spécifique. Nous ne travaillons pas à l'intérieur de nos maisons, mais à l'extérieur. Nous avons fait ce choix pour être fidèle à l'intuition du fondateur: être au cœur de l'activité humaine et aux côtés des personnes que nous portons dans la prière. Ainsi, nous partageons les inconvénients de la ville (bruit, proximité...), les difficultés liées au travail, mais aussi les soucis et les joies de la vie des hommes et des femmes de notre temps. Nous avons un emploi salarié que nous exerçons à mi-temps pour respecter le temps de la prière. Des frères et sœurs gardent parfois le poste qu'ils occupaient avant leur engagement: employé dans un laboratoire, médecin dans un hôpital, enseignants dans l'éducation nationale ou dans l'enseignement privé, personnel administratif d'un cabinet d'avocats... D'autres travaillent dans des services d'Église ou dans des magasins d'artisanat monastique, ce qui rend les choses plus simples pour gérer ce mi-temps.

## Fraternités de Jérusalem

Les Fraternités de Jérusalem rassemblent des moines, des moniales et des laïcs désireux, chacun selon son charisme et son engagement propre, de partager une même spiritualité. Elles sont implantées en France, en Belgique, au Canada et en Italie. Les fraternités laïques sont variées et répondent à des attentes diverses: jeunes, jeunes professionnels, École de Vie, jeunes foyers, Fraternités évangéliques, divers groupes de prière, d'accueil, d'entraide... <http://jerusalem.cef.fr/>

**GP: Vous portez un habit spécifique. Le conservez-vous pour votre mi-temps professionnel?**

**SC:** Quand cela est possible, nous exerçons notre métier en habit, même dans des lieux non confessionnels après, bien sûr, accord des responsables et si cela est faisable. On ne soigne pas des malades en habit pour des raisons objectives d'hygiène! Puisque nous sommes envoyés dans le monde, il faut donc que le monde nous repère. C'est une question de cohérence. Évidemment cela questionne, cela intrigue. Et les questions sont nombreuses, de toutes natures, mais celles qui priment concernent la radicalité de notre choix. Par exemple, lorsque je travaillais dans une entreprise de conseil en informatique, j'ai longuement dialogué avec une collègue musulmane sur nos choix de vie respectifs. Elle avait décidé de s'installer et de vivre avec un homme de confession juive et ne savait comment l'annoncer à ses parents. Moi, j'étais en train de chercher les mots adéquats pour dire aux miens que mon orientation de vie allait radicalement changer. Nous étions toutes les deux à un tournant de notre vie et avons dialogué en profondeur, chacune respectueuse des choix de l'autre.

L'habit nous rapproche de ceux auprès desquels nous sommes envoyés, alors que l'on pourrait penser le contraire. Il m'est arrivé, comme à d'autres frères ou sœurs de la Fraternité, d'être abordée lors d'un voyage en train et de devenir, le temps du parcours, la confidente d'inconnus. De but en blanc, ils se livrent et nous racontent toute leur vie, parfois même sans reprendre souffle. Nous n'avons presque pas besoin de parler, juste d'écouter. Arrivés à destina-

tion, ils nous demandent très souvent de prier pour eux quelle que soit leur religion. Parfois ils s'inquiètent: «Si je ne vous l'avais pas demandé, l'auriez-vous fait quand même?» Devant notre réponse positive, ils sourient, rassurés. Nous réalisons alors qu'être envoyés, c'est être disponibles.

**GP: L'intuition de votre fondateur est d'être au cœur des villes pour être au plus près du monde. Pourquoi alors les Fraternités monastiques de Jérusalem se sont-elles implantées au Mont Saint-Michel ou à Vézelay?**

**SC:** Nous ne décidons pas seuls des lieux de nos implantations. La fondation d'une nouvelle maison se fait toujours en réponse à l'appel d'un évêque. Si nous avons répondu positivement aux appels de l'évêque de Coutances en 2001 et de celui de Sens-Auxerre en 1993, c'est parce que, dans ces lieux, contrairement aux apparences, nous sommes en contact avec une population



## La vie des moines dans Images doc

Le numéro 241 d'Images doc de janvier 2009 (5,30 €) contient trois éléments: des pages qui se déplient pour découvrir un monastère au Moyen Âge, une bande dessinée sur la vie d'Odilon, enfant-moine, et des clefs pour comprendre la vie des moines.

## ÊTRE ENVOYÉS À TRAVERS LA TRADITION

semblable à celle du cœur des villes: nous rejoignons les citadins sur leurs lieux de vacances. Si nous ne sommes plus établis au cœur des villes, nous le sommes au cœur des foules. Certes, si les foules viennent en masse au Mont Saint-Michel ou à Vézelay, c'est d'abord pour découvrir un riche patrimoine architectural et non pas pour nous rencontrer. Lorsque nous assurons la visite de la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay, nous sommes au milieu de la foule des passants, et nous répondons autant aux questions liées au patrimoine qu'à celles qui s'adressent à nous. Au Mont Saint-Michel, nous prions avec et pour ceux qui passent, nous leur donnons la possibilité de se joindre à nos liturgies. Dans l'un ou l'autre lieu d'implantation des Fraternités, nous savons que la proportion de ceux que nous reverrons est infime. Être envoyés auprès d'eux, c'est être témoins pour qu'ils puissent peut-être un jour découvrir et rencontrer le Christ. ●

## POUR ALLER PLUS LOIN Avec les parents, les animateurs en pastorale, ceux qui se préparent au baptême

**1 En premier lieu, lisez l'article de la page 15: «Prêtre, prophète et roi».** Puis essayez de retrouver dans l'article ci-dessus ces trois aspects de l'envoi de la célébration du baptême. Notez tous les éléments qui structurent chacune des trois parties. En quoi cela remet-il en

question et enrichit-il votre conception de l'envoi?

**2 Dans le témoignage ci-dessus, les moines et moniales sont envoyés au cœur des villes. Par leur seule visibilité, ils témoignent simplement avec ce qu'ils sont. Que pensez-vous de**

cette façon d'être «prêtre pour le monde»?

**3 Puis chacun est invité à réfléchir à la question suivante: à quelle expérience chrétienne de la rencontre avec les autres (mes frères), ce témoignage m'ouvre-t-il? Terminez par un temps de partage. ●**

## Découvrez le nouveau hors-série La Croix

### Que sait-on de Jésus ?

Le personnage Jésus n'a pas fini de fasciner. Chaque année, ou presque, une nouvelle parution annonce des révélations inédites et promet à ses lecteurs le portrait du « vrai Jésus ».

Au-delà des anecdotes, la recherche sur Jésus, son entourage, la vie des premiers mouvements chrétiens, a beaucoup progressé.

LA CROIX et le Monde de la Bible présentent dans ce hors-série les analyses et le résultat des recherches les plus récentes sur Jésus, sa mort et sa résurrection et les controverses théologiques qui en découlent.

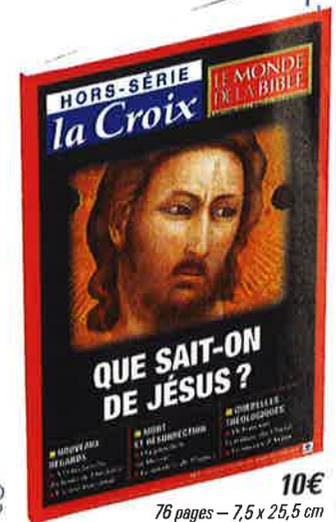
Pour l'obtenir :

» Rendez-vous chez votre marchand de journaux ou en librairie religieuse

» Commandez-le sur [www.bayardweb.com](http://www.bayardweb.com)

en précisant le code promotion I32762

» Commandez-le en appelant le **0 N° Indigo 0 825 825 832** du lundi au vendredi, de 9h30 à 19h (0,10 € TTC/min) en précisant le code article FXS0002 et le code promotion B32242



10€

76 pages - 7,5 x 25,5 cm

# La mission du baptisé

*Devenu prêtre, prophète et roi au baptême, le baptisé est envoyé par l'Esprit Saint pour vivre et témoigner du Christ ressuscité, car c'est de l'Esprit qu'il tient sa mission.*

PAR JEAN-LOUIS SOULETIE, théologien à l'Institut catholique de Paris

## Jésus, le premier envoyé

L'envoi du Fils dans le monde est manifesté dans la scène emblématique qu'est le baptême de Jésus (Luc 4,18). Comme dans les visions de l'Ancien Testament, Dieu parle et authentifie l'envoi de son Fils. C'est dans cette scène que les disciples découvrent la vérité profonde de l'envoi. Lors de son baptême, Jésus relie « être envoyé » à « être sous l'action de l'Esprit ». Toute sa mission sera accompagnée par l'Esprit ; par exemple dans la synagogue de Nazareth, où Il proclame après la lecture de la Loi : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré. » Tout envoi chrétien s'enracine dans un dialogue trinitaire où le Fils de Dieu est avec le Père, dans l'Esprit selon les premières lignes de la constitution sur l'Église au concile Vatican II (*Lumen Gentium* n° 2-4).

## Saisi par l'Esprit

En méditant le témoignage de Jésus et son action, l'Église comprend, et les Apôtres en tout premier lieu, que c'est toujours de l'Esprit Saint que

les envoyés tiennent leur mission. Être saisi par l'Esprit, signifie, dans les Actes des Apôtres (Ac 13, 1-4 ; 20,28) qu'il ne va pas de soi pour la jeune Église naissante d'aller au-delà des frontières. Elle le fait finalement, parce qu'elle est saisie par l'Esprit, par cette impulsion naissante de l'œuvre de la résurrection du Christ. Et cela propulse ces hommes au-delà de leurs frontières naturelles. L'exemple typique est celui de Paul qui aide la jeune Église à dépasser les frontières du judaïsme palestinien.

Donc les Apôtres à la suite de Jésus sont saisis par l'Esprit. C'est grâce à lui et grâce à l'événement de l'Évangile que se déroule la mission (2 Tim 1,6-14). L'Église comprend à Vatican II que l'envoi n'est pas réservé à quelques-uns. *Lumen Gentium* développe l'idée que tout baptisé est envoyé annoncer l'Évangile. Par le baptême, tout envoyé est doté, configuré au Christ, incorporé à l'Église, devenu prêtre, prophète et roi pour le témoignage de l'Évangile.

## Une rencontre féconde

Pour un baptisé, être envoyé est une grâce, la promesse d'une rencontre féconde, dans laquelle il va découvrir que Dieu est encore plus grand que ce qu'il avait imaginé. Ceci est

attesté dans le chapitre 10 des Actes. Un ange de Dieu s'adresse au centurion païen, Corneille, un étranger. Et il s'adresse en même temps à Pierre qui ne comprend pas. Au fond on pourrait dire que ni l'un ni l'autre ne comprennent. Finalement, après bien des réticences, Pierre se met en route pour aller à la rencontre de Corneille. C'est bien l'envoi de la part de Dieu, du centurion vers Pierre, et réciproquement, qui va provoquer cette rencontre féconde. Pierre franchit des seuils insoupçonnés, car il a transgressé les habitudes et les coutumes de sa propre règle religieuse. Il comprend, en commençant à annoncer Jésus Christ, que l'Esprit Saint se saisit de toute la maison de Corneille. L'Esprit Saint lui donne de l'audace ainsi qu'à Corneille. Ils se sont rendus l'un et l'autre écoutants, obéissants à une Parole qu'ils ne comprenaient pas et qui les a envoyés l'un vers l'autre.

Les catéchistes sont essentiellement envoyés pour créer la grâce d'une rencontre avec ceux à qui ils sont envoyés. Ils recevront d'eux un surcroît d'émerveillement devant le mystère de la foi. Être envoyé comme catéchiste, ce n'est pas seulement se sentir habilité, c'est vivre sous la promesse d'une rencontre féconde et heureuse. Comme l'atteste Actes 10, les catéchisés comme les catéchistes font l'expérience d'un Dieu encore plus grand que ce qu'ils imaginaient. ●

Votre prochain dossier  
La liberté qui aide à grandir